

RÉPUBLIQUE DU SÉNÉGAL

Un Peuple - Un But - Une Foi



MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE
DU PLAN ET DE LA COOPÉRATION



REVUE DE PRESSE

Les Quotidiens

Cellule Communication

Jeudi 16 Avril 2025



Rue René Ndiave X Avenue Carde – BP 4017 Dakar – Tél : +221 33 889 21 06

Site web : www.economie.gouv.sn – Contact: contact.mepc@economie.gouv.sn



PRESSE EN LIGNE

DAKAR ACTU. Communiqué du conseil des ministres du Mercredi 15 Avril 2026

Le Conseil des Ministres s'est tenu le mercredi 15 avril 2026, sous la présidence de Son Excellence Monsieur Bassirou Diomaye Diakhar FAYE, Président de la République.

AU TITRE DE LA COMMUNICATION DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Le Chef de l'Etat a fait une communication portant sur les points suivants : Renforcement du dialogue social et évaluation du Pacte de stabilité sociale pour une croissance inclusive et durable. Le Président de la République considère la promotion et l'ancrage de la stabilité sociale comme une priorité de l'action gouvernementale. Il salue les efforts consentis par le Gouvernement pour matérialiser les engagements de l'Etat, notamment la régularisation exceptionnelle des situations administratives et statutaires, dans les secteurs de l'éducation et de la santé et assurer la signature du Pacte de stabilité sociale pour une croissance inclusive et durable, avec le Patronat et les Centrales syndicales.

https://www.dakaractu.com/Communique-du-conseil-des-ministres-du-Mercredi-15-Avril-2026_a271050.html

LEJECOS. SENEGAL : Bassirou Diomaye Faye mobilise le gouvernement pour le « succès » de la campagne agricole 2026

A l'approche de l'hivernage, le chef de l'État a appelé à une mobilisation renforcée du gouvernement pour assurer le succès de la campagne agricole 2026, tout en réaffirmant l'importance stratégique des secteurs de l'agriculture et de l'élevage pour la souveraineté alimentaire du pays. S'exprimant en Conseil des ministres et à la suite de sa visite à la 26e édition de la Foire internationale de l'Agriculture et des Ressources animales, le Président de la République a salué la qualité de l'organisation de cet événement majeur à dimension sous régionale et continentale. Il a, dans ce sens, instruit le gouvernement de renforcer son accompagnement à cette plateforme, considérée comme un levier de promotion des filières agricoles et animales.

https://www.lejecos.com/SENEGAL-Bassirou-Diomaye-Faye-mobilise-le-gouvernement-pour-le-succes-de-la-campagne-agricole-2026_a30692.html

RTS. GOUVERNANCE DU SECTEUR PARAPUBLIC : OUSMANE SONKO DURCIT LE TON ET EXIGE PLUS DE RIGUEUR

Le Premier ministre Ousmane Sonko engage un nouveau tour de vis dans la gestion des entités parapubliques. À travers une lettre circulaire adressée aux ministres et secrétaires d'État, il appelle à un renforcement systématique du contrôle, de la transparence et de la performance dans ce secteur stratégique. Dans ce document officiel, le chef du gouvernement rappelle que le secteur parapublic constitue un levier central de l'action publique et de la politique de développement. À ce titre, il insiste sur l'impératif d'une gouvernance plus rigoureuse, conforme à la nouvelle doctrine de gestion adossée à la [loi d'orientation n°2022-08 du 19 avril 2022](#).



<https://www.rts.sn/actualite/detail/a-la-une/gouvernance-du-secteur-parapublic-ousmane-sonko-durcit-le-ton-et-exige-plus-de-rigueur>

APS. Le gouvernement va publier un "Livre blanc" sur l'An I du Pacte national de stabilité avant fin avril (officiel)

Le gouvernement va publier, avant la fin du mois d'avril, un Livre blanc dressant un inventaire des doléances des centrales syndicales et l'état des lieux de la première année d'application du Pacte national de stabilité sociale pour une croissance inclusive et durable (PSS-CID) signé le 1er mai 2025 entre l'Etat, les syndicats et le patronat, a-t-on appris de source officielle. Le chef de l'Etat "demande au gouvernement de prendre les dispositions appropriées en vue de publier, avant le 30 avril 2026, un Livre blanc sur l'état de prise en charge des doléances des centrales syndicales et l'évaluation de la première année d'application dudit Pacte", indique notamment le communiqué du Conseil des ministres.

<https://aps.sn/le-gouvernement-va-publier-un-livre-blanc-sur-lan-i-du-pacte-national-de-stabilite-avant-fin-avril-officiel/>

LE SOLEIL. Équité sociale et territoriale : l'État déroule sa stratégie nationale

Le Sénégal engage l'élaboration de sa Stratégie nationale de l'Équité, une initiative portée par le ministère de la Famille, de l'Action sociale et des Solidarités, visant à réduire durablement les inégalités sociales et territoriales. Selon une note publiée sur la page du gouvernement, cette démarche s'inscrit dans une dynamique de gouvernance inclusive, fondée sur la participation des populations et la prise en compte des réalités locales. Dans ce cadre, des concertations régionales sont organisées dans les 14 régions du pays afin de recueillir les contributions des acteurs territoriaux et des citoyens. L'objectif affiché est de garantir un accès plus équitable aux services essentiels et aux opportunités de développement. Ouvertes depuis le 24 mars dernier, ces concertations se poursuivront jusqu'au 5 mai 2026, étape clé dans la finalisation de cette stratégie nationale.

<https://lesoleil.sn/actualites/societe-fait-divers/equite-sociale-et-territoriale-letat-lance-lelaboration-de-sa-strategie-nationale/>

APA NEWS. Sénégal : les exportations en hausse de 7,8% en janvier (ANSD)

Portées par l'or et les hydrocarbures, les exportations sénégalaises affichent une progression notable (+7,8%) en début d'année 2026, dans un contexte marqué par une baisse des importations, une reprise de l'activité industrielle et une inflation globalement contenue. Les exportations du Sénégal ont enregistré une progression de 7,8% en janvier 2026 en glissement annuel, atteignant 412,6 milliards de FCFA, selon le bulletin mensuel de l'Agence nationale de la statistique et de la démographie (ANSD) publié mercredi 15 avril. Cette dynamique est principalement soutenue par les ventes d'huiles brutes de pétrole (+272,5%) et d'or non monétaire (+93,0%). À l'inverse, les importations ont fortement reculé de 34,4% sur la même période pour s'établir à 524,8 milliards de FCFA, en lien notamment avec la baisse des achats de produits pétroliers et de riz.

<https://fr.apanews.net/news/senegal-les-exportations-en-hausse-de-78-en-janvier-2026-ansd/>



SIKA FINANCE. Sénégal : La production de zircon chute de 44% au mois de janvier 2026

https://www.sikafinance.com/marches/senegal-la-production-de-zircon-chute-de-44-au-mois-de-janvier-2026_61042

APS. Dagana enregistre un taux de remboursement de 91% des crédits de la DER

La déléguée générale à l'entrepreneuriat rapide des femmes et des jeunes (DER/FJ), Aïda Mbodj, s'est dit "très satisfaite" du taux de remboursement des crédits accordés par sa structure dans le département de Dagana, qui atteint 91 % dans le cadre du programme "Be Yes", destiné à financer des projets et des activités génératrices de revenus. "Au niveau de Dagana, les résultats sont probants. Ils parlent d'eux-mêmes avec 91% de taux de recouvrement, et personnellement, j'en suis très satisfaite", a-t-elle affirmé. Mme Mbodj s'exprimait lors de l'étape de Dagana, après celle de Podor, de la tournée de suivi et d'évaluation du programme "Be Yes", une initiative mise en œuvre par la DER/FJ avec l'appui de la Fondation Mastercard.

<https://aps.sn/dagana-enregistre-un-taux-de-remboursement-de-91-des-credits-de-la-der/>

DAKAR ACTU. Moniteur des finances publiques : Le FMI alerte sur une dette mondiale proche des 100 % du PIB

La guerre au Moyen-Orient frappe des économies déjà fragilisées. Dans sa dernière édition du Moniteur des finances publiques, le Fonds monétaire international tire la sonnette d'alarme : les États doivent répondre à la crise sans aggraver une situation budgétaire déjà préoccupante. Avant même l'éclatement du conflit, les finances publiques mondiales accusaient les séquelles de plusieurs crises successives, pandémie, choc énergétique de 2022, perturbations commerciales répétées. Le déficit budgétaire mondial s'est maintenu à 5 % du PIB en 2025, tandis que la dette publique brute a atteint 94 % du PIB, avec une trajectoire qui la porterait à 100 % dès 2029, soit un an plus tôt que prévu. Les charges d'intérêts, passées de 2 % à près de 3 % du PIB en quatre ans seulement, illustrent l'ampleur de la pression qui s'exerce désormais de façon durable sur les budgets.

https://www.dakaractu.com/Moniteur-des-finances-publiques-Le-FMI-alerte-sur-une-dette-mondiale-proche-des-100-du-PIB_a271042.html

SENEWEB. Pourquoi les patrons sénégalais font de la SST leur nouvelle priorité stratégique

Dans le cadre du mois africain de la prévention des risques professionnels, l'hôtel King Fahd Palace a abrité ce mercredi 15 avril 2026 la journée du Conseil National du Patronat (CNP). Placée sous le thème « L'action du manager en SST : maîtriser les principes et les pratiques du système de management de la Santé et Sécurité au Travail (SST) en entreprise », l'événement a réuni autorités, partenaires sociaux et experts autour des enjeux liés à la protection du capital humain et à la performance des entreprises. L'objectif est de promouvoir une culture de prévention, d'améliorer l'organisation et l'environnement de travail, tout en encourageant le développement personnel. Dans son allocution, la représentante du ministre de la Fonction publique et du Travail, Mme Ramatoulaye Niang Fall, a salué la mobilisation des organisations patronales et l'appui de la Caisse de Sécurité Sociale (CSS).



https://www.seneweb.com/fr/news/Economie/pourquoi-les-patrons-senegalais-font-de-la-sst-leur-nouvelle-priorite-strategique_n_489783.html

SUD QUORIDIEN. Crise de la dette, bras de fer avec FMI, chute de la croissance à 2.5%, choc pétrolier : un quinquennat sous contrainte

Entre dette cachée héritée du précédent régime, négociations laborieuses avec le FMI et perspectives de croissance revues à la baisse, le Sénégal évolue dans un environnement économique de plus en plus contraint. Dans un contexte international instable, marqué notamment par les tensions autour du détroit d'Ormuz, les marges de manœuvre du gouvernement s'amenuisent, rendant la relance économique plus incertaine que jamais. Le tandem Diomaye-Sonko fait face à une équation économique de plus en plus complexe. L'enchaînement des difficultés économiques semble aujourd'hui dessiner les contours d'un mandat placé sous haute tension.

<https://www.sudquotidien.sn/crise-de-la-dette-bras-de-fer-avec-fmi-chute-de-la-croissance-a-2-5-choc-petrolier-un-quinquennat-sous-contrainte/>

PRESS AFRIK. Exécution du budget 2026 : le Parlement annonce les auditions des ministres « entre fin avril et mi-mai »

La Présidence de l'Assemblée nationale du Sénégal a adressé, le 08 avril 2026, une correspondance à Marie Rose Khady Fatou Faye, Secrétaire d'État auprès du Premier Ministre, chargée des Relations avec les Institutions, Porte-parole du gouvernement. Dans le message rendu public ce 16 avril, le parlement annonce les auditions des ministres « entre fin avril et mi-mai ». Cet exercice vise à « permettre aux députés d'apprécier, à mi-parcours, le niveau d'exécution du budget de l'exercice 2026, ainsi que d'examiner les orientations stratégiques des politiques publiques en lien avec le Document de Programmation Budgétaire et Économique Pluriannuelle (DPBEP) ».

https://www.pressafrik.com/Execution-du-budget-2026-le-Parlement-annonce-les-auditions-des-ministres-entre-fin-avril-et-mi-mai_a304095.html

APA NEWS. Sénégal : la science comme pilier de la souveraineté sanitaire

À l'occasion de la Journée mondiale de la santé 2026, autorités sanitaires et partenaires ont insisté, à Dakar, sur le rôle central de la recherche scientifique pour renforcer les systèmes de santé, réduire la dépendance extérieure et accélérer la couverture sanitaire universelle. L'investissement dans la science constitue un levier stratégique pour bâtir des systèmes de santé résilients et adaptés aux réalités africaines. C'est le message fort porté, ce mercredi 15 avril, lors d'une table ronde organisée à l'Institut Pasteur de Dakar, en présence de responsables institutionnels, de scientifiques et de partenaires au développement.

<https://fr.apanews.net/news/senegal-la-science-erigee-en-pilier-de-la-souverainete-sanitaire/>

LE QUOTIDIEN. Sécurité au travail : 1700 ACCIDENTS PAR AN AU SÉNÉGAL

La Journée du patronat en matière de sécurité et santé au travail, organisée hier mercredi à Dakar dans le cadre du Mois africain de la prévention des risques professionnels 2026, a remis en lumière des chiffres qui donnent le vertige. Derrière les discours institutionnels, une réalité brutale : le travail reste, à l'échelle planétaire comme au Sénégal, une source de mort et de souffrance évitables. Plus de 313 millions de victimes d'accidents du travail recensées dans le monde. 860 000 blessés chaque



jour. 6400 personnes qui décèdent quotidiennement des suites d'un accident ou d'une maladie professionnelle, soit 2, 3 millions de morts par an.

<https://lequotidien.sn/securite-au-travail-1700-accidents-par-an-au-senegal/>

LESOLEIL. Hainan Expo : La vitrine mondiale et levier stratégique de la consommation en Chine

Au cœur de l'île tropicale de Hainan, au sud de la Chine, se tient l'Exposition internationale des produits de consommation de Chine, plus connue sous les noms de HainanExpo ou CICPE. Connue pour ses plages, son climat et son statut de « port de libre-échange », Hainan s'impose aujourd'hui sous une nouvelle identité : celle de l'île de l'expo. À l'occasion de l'édition 2026, qui débute ce lundi 13 avril et s'achèvera le 18 avril à Haikou, la capitale provinciale, CGTN Français s'est rendu sur place pour aller à la rencontre des acteurs clés de cette vitrine internationale. Lancé en 2021, cet événement joue désormais un rôle clé dans la stratégie économique de Beijing, à la croisée de la consommation intérieure, de l'ouverture internationale et du soft power.

<https://lesoleil.sn/opinions/hainan-expo-la-vitrine-mondiale-et-levier-strategique-de-la-consommation-en-chine-par-maissa-benali-cherif/>

AGENCE ECOFIN. En Afrique, les infrastructures échouent-elles vraiment... ou l'ESG est-il le grand impensé ? (Tribune)

Les infrastructures africaines sont souvent décrites comme des projets inachevés, des « éléphants blancs » ou des promesses non tenues. Du monorail de Rivers State au Nigeria au complexe sidérurgique d'Ajaokuta, en passant par certains projets énergétiques ou extractifs contestés, le diagnostic dominant reste technique ou financier : manque de financement, instabilité politique, défaut de planification. Mais cette lecture est désormais insuffisante. Car derrière ces échecs apparents se cache une réalité plus profonde : une défaillance systémique d'anticipation des enjeux ESG — environnementaux, sociaux et de gouvernance.

<https://www.agenceecofin.com/reflexion/1504-137567-en-afrique-les-infrastructures-echouent-elles-vraiment-ou-l-esg-est-il-le-grand-impense-tribune>

AGENCE ECOFIN. Les coûts d'emprunt des pays africains ont augmenté de 91 % entre 2020 et 2024 (Rapport)

Le rapport souligne que la hausse des coûts d'emprunt alourdit le service de la dette et réduit l'espace budgétaire disponible pour engager des investissements dans le développement humain et les infrastructures. Les coûts d'emprunt des pays africains ont enregistré un bond de 91 % entre 2020 et 2024 sous l'effet des pressions mondiales sur les taux d'intérêt, dans un contexte marqué par des perturbations causées par la pandémie de Covid-19 et la guerre en Ukraine. C'est entre autres ce qui ressort d'un rapport publié le mardi 14 avril par ONE Data, la plateforme de données de ONE Campaign, une ONG engagée dans la lutte contre l'extrême pauvreté et les maladies évitables. Intitulé « Priced out : The rising cost of borrowing for low- and lower-middle-income countries », le rapport précise que le coût d'emprunt moyen des pays du continent est passé de 2,7 % à 5,1 % en cinq ans.

<https://www.agenceecofin.com/actualites/1604-137591-les-couts-d-emprunt-des-pays-africains-ont-augmente-de-91-entre-2020-et-2024-rapport>



FINANCIAL AFRIK. Endettement et dévaluation du FCFA de la Zone CEMAC : les États sous pression

Manque de mise en œuvre des engagements de consolidation budgétaire pris par les Chefs d'État en 2024, dépenses publiques obstinément élevées entraînant une détérioration accélérée des déficits commercial et budgétaire de la Zone, baisse des réserves de change menaçant la pérennité de l'ancrage du régime de change : tel est le diagnostic alarmant du FMI, publié dans une parution d'Afrique Intelligence du 02/04/2026 et pour lequel celui-ci demande des gages avant de conclure et poursuivre des programmes de soutien des pays de cette Zone, selon les cas. Pressions des déficits publics, des créanciers (service de la dette), des déséquilibres macro-économiques internes et externes (solde du compte courant), de la France et du FMI enserment les Chefs d'État de la CEMAC, appelés à prendre effectivement leurs responsabilités, sans quoi la dévaluation de leur monnaie serait inévitable !

<https://www.financialafrik.com/2026/04/15/endettement-et-devaluation-du-fcfa-de-la-zone-cemac-les-etats-sous-pression/>



ACTUALITÉS INTERNATIONALES

JEUNE AFRIQUE. Sénégal : le FMI durcit encore son diagnostic sur une économie déjà fragilisée

Le Fonds monétaire international revoit à la baisse ses prévisions de croissance pour le Sénégal et anticipe un creusement du déficit courant. Une révision qui intervient dans un contexte toujours marqué par les tensions sur la dette. Le Sénégal voit ses perspectives économiques à nouveau assombries. Dans ses dernières projections rendues publiques à l'occasion des [réunions de printemps de la Banque mondiale et du FMI](#), ce dernier a revu à la baisse la croissance du pays pour 2026, désormais attendue à 2,2 %, contre 3 % lors de ses précédentes estimations en octobre. Un niveau nettement inférieur à la moyenne régionale en ...

<https://www.jeuneafrique.com/1788482/economie-entreprises/senegal-le-fmi-durcit-encore-son-diagnostic-sur-une-economie-deja-fragilisee/>

GRUPE DE LA BANQUE AFRICAINE DE DEVELOPPEMENT. Le Groupe de la Banque africaine de développement veut renforcer la performance de son portefeuille régional en Afrique de l'Ouest

Le Groupe de la Banque africaine de développement a organisé du 11 au 13 mars 2026 à Abidjan, une revue de la performance de ses opérations régionales en Afrique de l'Ouest. Les travaux ont abouti à l'adoption d'un Plan d'amélioration de la performance du portefeuille régional 2026-2027 qui permettra d'accélérer la mise en œuvre de 116 projets pour lesquels l'institution investit plus de 3,3 milliards de dollars américains. Ce Plan définit des actions prioritaires pour lever les principaux goulots d'étranglement



identifiés et améliorer durablement la performance du portefeuille régional.
« L'amélioration de la performance de ce portefeuille régional est urgente.

<https://www.afdb.org/fr/news-and-events/le-groupe-de-la-banque-africaine-de-developpement-veut-renforcer-la-performance-de-son-portefeuille-regionale-en-afrique-de-louest-92458>

BFM BUSINESS. « Les prix déjà élevés ne reflètent pas la gravité du problème » : le patron de l'AIE craint que le pétrole flambe encore et s'attend à la plus forte chute de sa consommation depuis le Covid-19

L'Agence internationale de l'énergie s'attend à la plus forte chute de la consommation de pétrole depuis la pandémie de Covid-19 alors que les pénuries et les hausses de prix risquent de persister. Le directeur de l'Agence internationale de l'énergie prévient que la flambée des prix causée par la guerre au Moyen-Orient n'est pas terminée et pourrait même s'aggraver. "Les prix sont déjà élevés, mais ils ne reflètent pas la gravité du problème ; je reconnais qu'il y a un décalage", a-t-il déclaré lundi 13 avril à Washington, lors d'une intervention à l'Atlantic Council, un groupe de réflexion américain.

https://www.bfmtv.com/economie/entreprises/energie/les-prix-deja-eleves-ne-refletent-pas-la-gravite-du-probleme-le-patron-de-l-ai-craint-que-le-petrole-flambe-encore-et-s-attend-a-la-plus-forte-chute-de-sa-consommation-depuis-le-covid-19_AV-202604140375.html

LE NOUVEL ECONOMISTE. Le prochain choc de productivité de l'économie mondiale ?

L'IA s'impose comme un levier majeur de transformation économique. Mais cette promesse de gains de productivité s'accompagne de profondes recompositions, tant pour les entreprises que pour le marché du travail. Une accélération technologique sans précédent. Rarement une technologie se sera diffusée à une telle vitesse dans l'économie réelle. En l'espace de quelques années, l'intelligence artificielle, longtemps cantonnée à des usages spécialisés, s'est imposée comme un outil transversal, accessible et immédiatement opérationnel. Ce basculement repose sur une rupture majeure : l'automatisation ne concerne plus uniquement les tâches répétitives ou physiques, mais désormais des fonctions cognitives à forte valeur ajoutée.

<https://www.lenouveleconomiste.fr/le-prochain-choc-de-productivite-de-leconomie-mondiale-133519/>

GEOCONFLUENCES.ENS-LYON. Être pauvre, c'est être isolé". Usages du smartphone, relations sociales et accès aux ressources en Afrique subsaharienne

Depuis la fin des années 1980, le nombre de téléphones portables a explosé en Afrique subsaharienne. Les appareils en circulation se sont aussi complexifiés et les smartphones, offrant des services de plus en plus variés, se sont généralisés. La généralisation du smartphone permet de poser trois questions. Comment les individus (et les ménages auxquels ils appartiennent) articulent, grâce à ce nouveau mode de communication, des lieux situés à des échelles différentes, de façon à accéder à des ressources qui leur font défaut là où ils habitent ? En quoi cette utilisation du smartphone contribue-t-elle à reconfigurer le rapport des individus à leur espace de



vie ? Comment reconceptualiser la notion de proximité à l'aune de cet usage banalisé du smartphone en Afrique subsaharienne ?

https://geoconfluences.ens-lyon.fr/informations-scientifiques/dossiers-regionaux/afrique-dynamiques-regionales/articles-scientifiques/usages-du-smartphone-et-acces-aux-ressources-en-afrique?fbclid=IwdGRzaARNI65jbGNrBE2XIGV4dG4DYWVtAjExAHNydgMGYXBwX2IkDDM1MDY4NTUzMTcyOAABHicKgZ-01k_udGaOzwkhAGlaPBWGxMW1e6SmJT1HOJKNxhCXQWrHXqZcG_N_aem_Mc3xlrXVUmqNkgeHMNSPuQ&sfnsn=wa

LA TRIBUNE. Guerre au Moyen-Orient : les entreprises américaines paient déjà les pots cassés

Dans son dernier « Livre beige », la Réserve fédérale américaine alerte sur les répercussions du conflit au Moyen-Orient. Entre envolée des prix des carburants et incertitudes géopolitiques, les entreprises gèlent leurs investissements et subissent une compression de leurs marges. La guerre au Moyen-Orient a déjà des conséquences sur les entreprises américaines. C'est ce que rapporte la Fed, la Réserve fédérale américaine, dans son « Beige Book » (le Livre beige, NDLR). Un rapport qui fait un point sur la situation économique du pays.

<https://www.latribune.fr/article/economie/international/17346855380704/guerre-au-moyen-orient-les-entreprises-americaines-paient-deja-les-pots-casses>

FRANCE INFO. Pénurie d'engrais, production de métaux stratégiques... La guerre au Moyen-Orient plombe le marché du soufre et de l'acide sulfurique et menace l'économie mondiale

Un quart du soufre mondial est produit au Moyen-Orient. Ce minerai est essentiel à la production d'engrais et de certains métaux critiques pour la transition énergétique. Ce qui fait redouter des réactions en chaîne dans l'économie. L'impact économique de la guerre au Moyen-Orient n'en est-il qu'à ses débuts ? Après le pétrole, une autre matière première essentielle pourrait manquer à cause de [l'offensive militaire américaine et israélienne en Iran](#) et [du blocage du détroit d'Ormuz](#) : le soufre, et son dérivé, l'acide sulfurique. Malgré son odeur désagréable, le minerai jaune vif est très prisé dans différents secteurs de l'économie, dont l'agriculture et l'industrie métallurgique.

https://www.franceinfo.fr/monde/iran/guerre-entre-les-etats-unis-israel-et-l-iran/certains-anticipent-une-hausse-de-15-a-30-des-prix-des-produits-agricoles-plombe-par-la-guerre-au-moyen-orient-le-marche-du-soufre-et-de-l-acide-sulfurique-menace-l-economie-mondiale_7814366.html

LE MONDE. Guerre en Iran : la croissance mondiale va ralentir à 3,1 % en 2026, selon le FMI

Le Fonds monétaire international s'attend à un ralentissement de la croissance et à une accélération de l'inflation, face à « la plus grande crise énergétique de l'époque moderne ». En quelques semaines, l'attaque américano-israélienne contre l'Iran a profondément modifié la trajectoire de la croissance mondiale. Dans ses prévisions publiées mardi 14 avril, le Fonds monétaire international (FMI) l'estime à 3,1 % pour 2026, [contre 3,4 % avant le 28 février](#), date du début des hostilités. Les incertitudes sur les prévisions sont si élevées que le FMI précise qu'elles ont été calculées à partir



du scénario d'une « guerre limitée dans sa durée, son intensité et son étendue », avec des perturbations n'allant pas au-delà de la mi-2026.

https://www.lemonde.fr/economie/article/2026/04/14/guerre-en-iran-la-croissance-mondiale-va-ralentir-a-3-1-en-2026-selon-le-fmi_6679934_3234.html

LES ECHOS. Guerre au Moyen-Orient : les scénarios noirs du FMI pour la croissance mondiale

En publiant ses nouvelles prévisions de croissance mondiale, le Fonds monétaire international n'exclut pas une récession généralisée en cas de conflit prolongé. Mais ce n'est pas le scénario privilégié à ce stade. Le pire n'est jamais sûr. Mais il reste possible. A lire le dernier rapport du Fonds monétaire international (FMI) sur ses prévisions de croissance mondiale, publié mardi, le constat ne peut être qu'alarmant. Dans les faits, tout dépendra de la durée du conflit opposant les Etats-Unis et Israël à l'Iran et des répercussions sur les pays pétroliers et gaziers du golfe Persique. « [La fermeture du détroit d'Ormuz](#) et les graves dommages causés aux installations dans une région essentielle à l'approvisionnement mondial en hydrocarbures font craindre une crise énergétique majeure si les hostilités se poursuivent », écrit sur son blog le chef économiste de l'institution multilatérale, Pierre-Olivier Gourinchas.

<https://www.lesechos.fr/monde/enjeux-internationaux/guerre-au-moyen-orient-les-scenarios-noirs-du-fmi-pour-la-croissance-mondiale-2226324>

LATRIBUNE. La croissance de la Chine résiste malgré la guerre au Moyen-Orient

Scruté par les marchés, ce bon résultat est publié au moment où les prix internationaux de l'énergie s'envolent en réaction à la guerre en Iran. Mais l'économie chinoise pâtit toujours de problèmes structurels comme une consommation des ménages en berne. Une bonne nouvelle pour la deuxième économie du globe. La croissance de la Chine a dépassé les attentes au premier trimestre 2026. Et ce, malgré les répercussions du conflit au Moyen-Orient sur l'économie mondiale. Le produit intérieur brut (PIB) de la Chine, deuxième économie mondiale, a progressé de 5,0 % sur un an sur la période janvier-mars, a indiqué le Bureau national des statistiques chinoises (BNS).

<https://www.latribune.fr/article/economie/international/23902238027432/la-croissance-de-la-chine-resiste-malgre-la-guerre-au-moyen-orient>

BFM BUSINESS. La guerre américaine en Iran déstabilise l'économie mondiale mais pas toutes les entreprises : à Wall Street, les banques réalisent des profits records

La volatilité des matières premières, dont le pétrole, permet aux traders américains de s'enrichir depuis plusieurs semaines. Les banques JPMorgan Chase, Citigroup et Wells Fargo ont annoncé des bénéfices très élevés pour le premier trimestre. Plus de 30 milliards de dollars de profits en trois mois. Les chiffres trimestriels des quatre principales banques américaines (JPMorgan, Goldman Sachs, Citi, Wells Fargo) donnent le tournis. Le [conflit en Iran a en effet boosté les revenus des géants financiers de Wall Street](#) : au dernier trimestre 2025, leurs revenus ne dépassent pas 27 milliards de dollars.

https://www.bfmtv.com/economie/entreprises/la-guerre-americaine-en-iran-destabilise-l-economie-mondiale-mais-pas-toutes-les-entreprises-a-wall-street-les-banques-realisent-des-profits-records_AV-202604150438.html



L'INDEPENDANT. Guerre au Moyen-Orient : cela ne s'est produit que quatre fois depuis 1980... L'économie mondiale risque une récession si la guerre en Iran persiste, le FMI donne l'alerte

L'économie mondiale risque de connaître une récession si la guerre entre les États-Unis et Israël contre l'Iran se poursuit et si les prix élevés de l'énergie persistent. C'est ce qu'indique le FMI dans un rapport.

<https://www.lindependant.fr/2026/04/14/guerre-au-moyen-orient-cela-ne-sest-produit-que-quatre-fois-depuis-1980-leconomie-mondiale-risque-une-recession-si-la-guerre-en-iran-persiste-le-fmi-13325576.php>

